

**Elettra**  
**de Hugo von Hofmannsthal, 1983**

*D'autres présences passent devant les yeux des spectateurs avec une complicité qui convainc... il en est ainsi pour l'étonnant Oreste que Mario Cei incarne, suspendu entre l'épuisement sentimental pour sa sœur retrouvée et la détermination mécanique de l'acte qu'il vient accomplir.*

**Antonio Stefani, *Il giornale di Vicenza***

---

*Si les dieux vont banqueter, l'homme est livré à lui-même, perdu au point de ne plus savoir quoi faire ; c'est alors qu'arrive, en impassible exécutant, un Oreste quelconque et démotivé. L'Oreste incarné par Mario Cei est très viscontien.*

**Odoardo Bertani, *L'Avvenire***

---

*Parmi les deux nouveautés les plus réconfortantes... la révélation du très jeune Mario Cei, Oreste fantomatique.*

**Gastone Geron, *Il Giornale***

---

*L'Oreste adolescent (une apparition presque irréelle et funéraire) que Mario Cei nous propose, a juste ce qu'il faut de diaphane et de spectral.*

### ***Fancesco Tei, La città***

---

*Attendue longuement, l'apparition d'Oreste, que l'on représente d'une manière stylisée... cet Oreste parfait, coiffé, très rigide dans sa tenue blanche, voué à l'horreur subtile de la décadence, nous reconduit d'un seul coup à Mayerling et incontestablement au Jancso de "Vices secrets et vertus publiques", dirais-je . La lecture de Sequi apparaît en ce sens pratiquement implacable et très sévère. Mario Cei jouait le personnage d'Oreste, poussé aux limites de la formalisation.*

### ***Tommaso Chiaretti, La Repubblica***

---

*Oui, Oreste tant invoqué, tant attendu, finit par arriver, mais c'est un Oreste exsangue qui se présente, un de ces grands adolescents, un de ces éphèbes où l'imagination propre aux poètes du décadentisme trouve un terrain fertile et se délecte ; un de ces grands adolescents ou éphèbes qui, lorsqu'ils sont investis d'une*

*tâche plus grande qu'eux, la réalisent certes mais comme s'ils étaient dans un rêve ; c'est seulement dans le rêve, dans sa force hallucinée qui fait croire qu'une prophétie s'est accomplie, que ceux-ci peuvent voir abouti leur propre destin. Mario Cei, dans un uniforme autrichien tout blanc, incarne cet Oreste linéaire, un peu perdu.*

***Roberto De Monticelli, Corriere della sera***

---

*Mario Cei est parfait dans le rôle d'un Oreste exsangue.*

***Giuseppe Grieco, Gente***

---

*... une sorte de mélodrame sombre que Ottavia Piccolo, Francesca Benedetti, Laura Fo, Andrea Bosisic e Mario Cei jouent en parfaits professionnels passionnés.*

***Italo Moscati, L'Europeo***